Copie anonyme - n°anonymat : 881387

P4-00110
881387
Hist Géo G

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : 12 | Session : 2026

Épreuve de : Histoire Géographie Géopolitique.

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

. En octobre 2025, le président burkinabè Cap. Ibrahima Traoré entendit par décret présidentiel, tout ressortissant étasunien à poser le pied sur le territoire. Peu auparavant, celui-ci entreprit un coup d'État avec le soutien populaire dénonçant une perpétuation d'une domination néo-coloniale de la France au Sahel. Or I. Traoré a signé en 2023, 2024 et 2025 des accords avec la Russie permettant l'exploitation des gisements d'uranium sur le territoire remplaçant alors l'idée de nouvelles convoitises étrangères et des reconfigurations des alliances internationales en Afrique, qu'il convient d'analyser.

On entend par nouvelles convoitises étrangères des logiques mettant un espace (ici l'Afrique) en avant pour ses qualités ou opportunités multiples. Autrement dit, ces formes d'intérêts pour l'Afrique peuvent être à la fois nouvelles au sens d'inédites, singulières et récentes, ou par de nouveaux acteurs tels que la Chine, la Russie, le Qatar, les Émirats Arabes-Unis par exemple. On analysera aussi la nouveauté de ses convoitises en lien avec l'objet convoité; c'est-à-dire interroger si les convoitises récentes sont pour de nouvelles ressources perçues comme stratégiques (terres rares par exemple) ou pour des logiques d'étendre sa sphère d'influence (quête de la Chine). Analyser ces convoitises et les formes qu'elles peuvent prendre en lien avec les dites-reconfigurations des alliances internationales en Afrique nécessite de définir ce à quoi s'apparente une reconfiguration. En effet, une reconfiguration peut se caractériser par une modification, une amélioration ou détérioration des termes d'une alliance internationale pré-existante; la multiplication d'alliances avec de nouveaux États tout en tenant compte de ces anciennes relations. C'est-à-dire que l'on analysera à partir du contexte actuel mais

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

s'appuyant sur une nécessaire profondeur historique, l'évolution de la nature des relations pouvant toujours défavorables à l'Afrique, avec des puissances étrangères, et ce dans une multitude de domaines. On intégrera de plus la question du sous développement d'un certain nombre d'États africains facilitant de fait la structuration d'alliances prédatrices sur le continent qui peuvent être à l'origine de compétitions et tensions profondes et reconfiguration ou déstabilisation internes aux États. Aussi s'intéressera-t-on à une multiplicité des organisations régionales en Afrique minées par le jeu d'alliances et ingérences étrangères. Finalement il s'agira de souligner le caractère singulier de l'Afrique, continent d'environ 1,5 milliards d'habitants de 54 pays disposant d'une quantité de ressources non négligeables. Il conviendra enfin de ne pas traiter l'Afrique comme un tout national mais au contraire de souligner une pluralité de tendances et de trajectoires sur ce continent. soulignant en creux les hétérogénéités de cet espace.

Dès lors, comment expliquer que l'Afrique maintient une forme de domination ancienne et étrangère alors que de nouvelles alliances se créent? Est-ce à dire que ces nouvelles alliances perpétuent une forme de domination néo-coloniale ou plutôt que l'Afrique peine à se développer, nous amenant alors avec un afro-optimisme?

On constate tout d'abord de nouvelles alliances extérieures étrangères depuis le début du XXIe siècle provoquant une reconfiguration des alliances en Afrique.

En toile de fond, il est possible de voir l'Afrique comme un continent en proie au sous développement disposant d'une pluralité et une certaine densité de ressources, accentuant la volonté d'acteurs étrangers d'asseoir leur influence et leur puissance outre-mer.

En résulte de fait, un continent dans lequel s'expriment une domination étrangère, se reconfigurant de fait en interne et pâtissant de tensions et de conflictualité anciennes qui s'accentuent.

. Il est possible de constater dans un temps récent, une multiplication de nouvelles convoitises étrangères en Afrique agissant de façon mimétique avec les reconfiguration d'alliances internationales sur le continent.

La nouveauté de ces alliances et convoitises provient tout d'abord de l'arrivée de nouveaux acteurs étrangers à l'espace africain. Les formes des alliances sont multiples suivant l'acteur concerné. Certaines convoitises se construisent afin de se constituer des apports stables et durables en ressources. La Chine, notamment dans le cadre de sa BRI (Belt and Road Initiative, 2013) signe une multitude de partenariats avec des États de l'Est Africain comme dans le Nord. Qu'ils s'agissent des ports de Tanger Med (2012) ou de Maputo, respectivement au Maroc et au Mozambique, (voir croquis annexe 1 page 11. ou bien de la ligne ferroviaire Nairobi-Mombasa ouverte en 2017 financée par la Chine, les réalisations d'infrastructures sont multiples et témoignent de la volonté d'acheminer, et assurer l'acheminement des ressources dont dispose l'Afrique à l'ensemble des ports opérés par la Chine. La Russie depuis le milieu des années 2010 veut de remplacer ses alliances avec un florilège d'États en Afrique notamment pour des questions de ressources minières (cf. introduction pour le Burkina Faso) que pour de ressources agricoles en échange d'une coopération militaire et venues privilégiées d'armement (Nigeria), soulignant la réciprocité des convoitises entre acteurs africains et internationaux. Il est possible de voir des nouvelles formes de convoitises: le land-grabbing Par exemple, la Chine, dépendant d'importations agricoles pour nourrir sa population, entreprend des baux de terres et lotissement en Afrique comme le soulignent Serge Michel et Michel Beuret, deux journalistes français dans Pékin: à la conquête du continent noir (2004). La Chine de fait comme bon nombre d'États achètent des terres en Afrique afin d'en extraire leurs potentialités si bien que 50% des terres concernées se situent en la seule Afrique. Dès lors, de nouveaux acteurs constituent de nouvelles alliances en Afrique dans le but de mener à bien leurs stratégies pour répondre à leurs convoitises diverses.

Ces nouvelles alliances, nouveaux partenariats reconfigurent nettement, économiques alliances africaines avec des puissances du monde. La nature même des convoitises rompt avec les pratiques

de manière notamment, fragilisant de fait, les anciennes alliances. Si pendant l'ensemble de la période décoloniale, la France perpétuait une domination et une convoitise sur le continent africain sous la dénomination de la "Françafrique" (Félix Houphouët Boigny), l'arrivée de la Chine et de la Russie, dans un ancien territoire colonial français, déstabilise les anciens liens. Avec la montée en influence de la Russie dans la bande Sahelo-saharienne (notamment par le soutien du groupe Wagner devenu Africa Corps Ru 2013) la France fait face depuis 2020 d'un "dégagisme antifrançais" poussant de fait la France à quitter ses bases en 2022 au Tchad et au Niger par exemple. De fait la Russie "remplace" la France comme puissance étrangère dans la région notamment à cause des défaites militaires engendrées par l'opex Barkhane, ce que souligne Marc-Antoine Pérouse de Montclos dans la France au Sahel: une guerre perdue (2024). On voit aussi, que les nouveaux partenariats économiques et militaires supplantent la présence d'anciennes puissances établies dans la région. Les convoitises sino-indiennes pour la sidérurgie et le contrôle du canal de Mozambique éliminent de fait la France seulement présente sur les îles éparses et Mayotte.

voir croquis annexe 1 p11

Dès lors, il en résulte que ces convoitises nouvelles reconfigurent les anciennes alliances en Afrique.

Seulement, bien qu'il existe des convoitises par de nouveaux acteurs soulignant la singularité de ce contexte actuel, les formes des alliances et les ressources convoitées n'ont guère évolué depuis le temps des décolonisations. Les relations économiques demeurent toujours du fort au faible avec une domination prédatrice stratégique. Serge Michel et Michel Beuret dans Pékin: à la conquête du continent noir (2004), et plus vaste dans La Chinafrique (2006) parle de la "Chinafrique" pour qualifier la relation de domination chinoise sur le continent. Ils soulignent le piège de la dette engendré par la multiplicité des accords signés, des accès politiques privilégiés asymétriques dès la période de ce que Jean Pierre Bat appelle le syndrome Foccart, c'est-à-dire l'existence de cellules diplomatiques s'occupant de dossiers en partenariat avec les forces politiques africaines. Notons que les deux premiers ouvrages soulignaient les nouvelles relations entre la Chine et l'Afrique qui s'apparentait à une perpétuation d'un

IMPRIMERIE NATIONALE – 2025-12-1003094

Copie anonyme - n°anonymat : 881387

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : | Session : 2026

Épreuve de : Histoire Géographie Géopolitique.

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

néocolonialisme. On pourrait aussi souligner que si F.X. Verschave dans La Françafrique : le plus grand scandale de la République (1989) montrait avec le scandale d'Elf Aquitaine que la France se servait de cette firme pour perpétuer une domination dans les affaires locales, la Chine et la Russie le font également comme le souligne Ian Bremmer dans Winners and Losers in a G-zero world (2007). Dès lors, les convoitises tant et si bien qu'elles soient pour des objets, ressources, gains nouveaux, prennent la forme identique à celles d'autan, bien qu'il y ait reconfiguration d'alliances internationales en Afrique.

En résulte bien l'idée de nouvelles convoitises par la nouveauté des auteurs et par le caractère récent, ayant de fait une forte interrelation avec la reconfiguration d'alliances internationales en Afrique. Il convient alors d'analyser les causes d'une telle dynamique.

En toile de fond de la tendance actuelle il est possible de souligner plusieurs maux africains facilitant de telles convoitises, sur un continent débordant de ressources.

. Derrière chacune de ces convoitises, il est possible de voir la volonté de s'accaparer des ressources diverses ou maîtriser des lieux nécessaires à la puissance. L'Afrique regorge de ressources pétrolifères telles que le pétrole (Gabon, Guinée, Soudan et Soudan du Sud, Algérie, Maroc, Libye), de ressources minérales et minières telles que le Cobalt, Manganèse en RDC, Coltan (voir croquis annexe 2) Bauxite, uranium palladium et autres. L'Afrique dispose aussi d'un ensemble de terres exploitables non exploitées pour des fins agricoles comme dans le Sud du Sahel ou au Nord de

l'Afrique du sud, dans l'Est africain s'intensifient alors les rivalités d'accaparement. Les ressources sont perçues comme vitales aujourd'hui. Les mines de RDC de Cobalt ou de Coltran et d'or au Nord Kivu (RDC frontière Rwandaise et Ougandaise) sont exploitées par ces acteurs étrangers afin d'assurer l'acheminement de ces minerais essentiels dans un contexte de mise en valeur de sources d'énergies vertes nécessitant ces matériaux. C'est notamment que souligne Guillaume Pitron dans La Guerre des Métaux Rares (2023) lorsqu'il met en avant la stratégie chinoise de mise à profit de ces mines et ressources exploitées. La présence de ressources pousse dès lors des puissances étrangères à convoiter de tels espaces.

Il est aussi possible de voire dans la reconfiguration des alliances pour assouvir les convoitises la volonté de rompre avec une passé colonial. Certains États de fait tentent, en signant des accords avec la Chine ou la Russie de rompre définitivement avec une dépendance coloniale maintenue après la phase de décolonisations. En poussant à son plus haut degré le "dégagisme français", les États du Sahel tentent de se libérer du joug de la France (diplomatique et politique). Ainsi il est possible de voir que dans une logique de ne pas se tourner vers un modèle démocratique, les dirigeants africains ont préféré s'allier à des acteurs étrangers ne conditionnant pas l'aide au développement, les partenariats économiques ou politiques, sur la condition de la démocratie. A. Santander dans Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents (2014) souligne que les émergents (Russie, Brésil, Chine, Inde) ne se soucient de la nature du régime de l'État partenaire lorsqu'ils opèrent des partenariats. Celà s'oppose de fait à la ligne diplomatique française annoncée par François Mitterrand en 1990 à la Baule qui conditionnait l'aide au développement et les accords préférentiels à la démocratie. Dès lors, en reconfigurant des alliances et en répondant aux convoitises de nouveaux acteurs (il y a la

volonté pour les États du Sahel en particulier (cf. Introduction) de se libérer du joug colonial et marquer une rupture nette avec des alliances héritées du temps colonial.

D'un point de vue externe, l'Afrique est perçue par une multitude d'acteurs internationaux comme un terrain ouvert d'expression de la puissance et de l'influence. Il s'agirait d'un espace privilégié pour étendre sa puissance et son influence pour des acteurs étrangers. X. Aurégan dans La Chine : une puissance africaine ? (politologue français) analyse la mise en valeur de l'Afrique comme terrain d'jeu de la puissance chinoise. Il est notamment question d'une présence en Afrique de l'Est dans les pays riverains de l'océan indien, d'où l'Afrique serait une porte d'entrée pour la présence régionale. L'ouverture en 2017 de sa base à Djibouti témoigne aussi de la volonté de se présenter comme puissance audible pouvant réguler et sécuriser des points nodaux et stratégiques (ici, le Golfe d'Aden pour la piraterie, le détroit de Bab-el-Mandeb pour le commerce mondial). Il serait, selon une note du département de la défense étasunien en 2021 d'une possible ouverture d'une base dans le golfe de Guinée conférant ainsi à la Chine un accès et une projection sur l'Atlantique. D'autres États tentent d'ouvrir les possibilités économiques avec le continent afin d'exporter ses productions. Le Brésil, et ce depuis son ouverture aux échanges dans les années 1970 signe des accords commerciaux avec des États du littoral Sud de l'Atlantique afin d'exporter ce soja produit. Il est aussi visible que d'autres États perçoivent l'Afrique comme un espace à conviendrait de limiter la présence d'un concurrent direct. Si l'AGOA sous Bill Clinton (2000) tentait de renforcer les liens économiques avec les États Africains, les États-Unis tentent de contrecarrer la présence chinoise notamment en Angola et au Congo, en déréglementant des projets d'infrastructures et ouvrant des mines. Ces efforts poussent Thierry Vircoulon en 2023 dans un article de l'IFRI à considérer L'Afrique : [comme] nouveau "grand jeu" mondial.

Dès lors, il est visible que le constat contemporain s'explique par une singularité africaine en matière de ressources, d'histoire, et de jeu d'influences. Nonobstant, le continent est encore marqué par des fractures à bien des égards.

En résulte en effet, un continent qui traverse une reconfiguration profonde.

Il est tout d'abord question d'une restructuration interne à l'Afrique comme résultat des convoitises et jeux d'alliances. On constate comme résultat des effets, une reconfiguration entre États africains notamment au sein des organisations régionales. S'il existe une pluralité de ces institutions ou groupes, les tensions et convoitises récentes amenuisent leur fonctionnement. La CEDEAO doit faire face à une crise profonde notamment à cause des départs des États de l'Afrique du Sahel en 2024. Ces États (Burkina Faso, Tchad, Niger, Mali) ont formé à partir de 2023, l'organisation des États du Sahel (OES) quittant la CEDEAO en 2024. Ces États, tous affiliés à la Russie, et tous ayant subi un coup d'État porté par une junte militaire en 2020, 2021, 2022 et 2023, rejettent les fondements sur lesquels de ces institutions reposent sur la démocratie ("Il faut oublier la démocratie", Capitaine Traoré, avril 2026). Il est aussi possible de voir la volonté de reconfigurer la nature des organisations régionales. La communauté CFA de la CEDEAO a demandé une réforme du franc CFA indexé en parité fixe à l'euro en 2021 sans prétendre de se libérer d'un dernier joug colonial hérité de la présence française. Enfin, par le jeu d'alliances et les convoitises politiques de certains États africains, ces derniers tentent de renforcer leur présence dans des espaces clés. L'Afrique du Sud tente de montrer une posture stable et équilibriste en Afrique Méridionale notamment grâce aux outils de la SADC (South African development community) en menant des opérations de défense et sécurisation du canal du Mozambique en 2021.

voir croquis annexe 1 page 11

En résulte de fait, un continent marqué par des fractures en raison des convoitises et reconfigurations nouvelles.

Il est alors possible de souligner que à cause de ces convoitises et reconfiguration d'alliances, il est clair qu'il y a une perpétuation de conflits en Afrique dont les intensités sont diverses. Des convoitises et ingérences motivent la conflictualité récente. Le cas de la Guerre au Soudan et au Soudan du Sud entre les milices soudanaises du Sud et les forces

IMPRIMERIE NATIONALE – 2025-12-1003094

Copie anonyme - n°anonymat : 881387

Emplacement QR Code

Code épreuve : 266 | Nombre de pages : | Session : 2026

Épreuve de : Histoire Géographie Géopolitique.

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

de Soutien Rapide (FSR) au Darfour illustre l'exacerbation d'un conflit à cause de la volonté de s'accaparer la rente pétrolière et d'or. Si l'Egypte soutient le Soudan du Sud, les Emirats Arabes Unis peuvent leur soutien aux FSR afin de pouvoir tirer les bénéfices de la rente d'or, en échange de financements et vente d'armements. On peut aussi souligner la perpétuation de conflits historiques causés par l'ingérence étrangère, liée à la convoitise pour les ressources. Le conflit actuellement sous cessez-le-feu (Washington avril 2025) au Nord et Sud Kivu à l'Est de la RDC à la frontière avec le Rwanda illustre une telle redondance. Enfin, on voit que par le jeu et l'influence d'une multitude d'acteurs dans le but de s'accaparer la rente, des conflits demeurent ouverts. Isabelle Facon dans Russie-Turquie : un défi à l'occident ? (2022, Revue Passé composé) souligne les divergences diplomatiques entre ces deux acteurs étrangers quant au conflit libyen, héritée de la crise de 2011 renforçant la difficulté à mettre à terme à un conflit civil en Afrique. On ressort alors un continent marqué par une conflictualité récente.

Voir acquis annexe 2 p12.

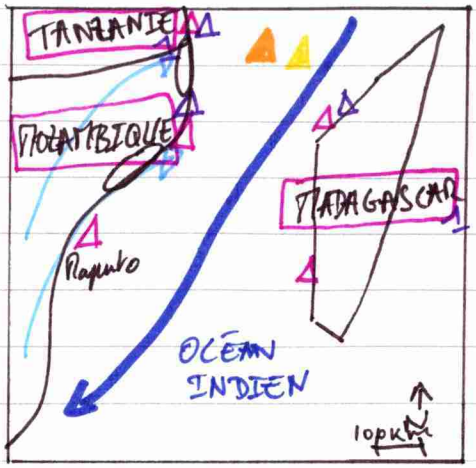
Enfin, du fait des ingérences nouvelles, et des reconfigurations d'alliances internationales entre Etats africains et venant d'ailleurs, le continent est marqué par une hétérogénéité des situation de développement agravant les tensions internes aux Etats. Il est clair que si les projets d'infrastructures tels que celui de Tanger Med de 2012 entre la Chine et le Maroc avait pour but de faciliter les exportations et répondre les fruits de la rente pétrolière mécanicaine, les résultats de la

répartition demeurent à demi-teinte. Au Madagascar, le gouvernement de M. Rajoelina (jusqu'en septembre 2025) tentait de promouvoir une redistribution de la rente. Seulement dans ces deux pays, à l'automne 2025 (septembre et octobre) des manifestations violentes réprimées par la violence montraient en quoi ces convoitises étrangères agravent les tensions sociales au sein des États, notamment pour des questions de développement. Il est alors possible de voir que ces convoitises, parallèles à des alliances reconfigurées provoquent des inégalités elles-mêmes factrices de tensions et de conflictualité au sein des États. Ainsi l'Afrique est marqué par des fractures et des situations hétérogènes de développement et de croissance, une reconfiguration diplomatique politique continentale et la permanence de conflits.

Aussi la Afrique est-elle un continent sur lequel de multiples nouvelles convoitises prospèrent et dont les alliances en découlant traduisent une reconfiguration profonde des relations entres les divers États d'Afrique et les puissances de par le monde. La nature de ces convoitises ne guère que nouvelles dans la mesure où elles ne font que renforcer une dépendance à l'extérieur, comme pendant la période post coloniale ou comme auparavant. En dépit de cela dans un contexte de reconfiguration plus large des relations internationales, de nouveaux espaces semblent à leur tour devenir ou redevenir des lieux de convoitise et de reconfiguration d'alliance. La fin de l'ISS prévue pour 2031 provoque dans un contexte de convoitises accrues pour les terres rares, une reconfiguration d'alliances spatiales. La Russie et Roscosmos, partenaires de la NASA et de l'agence spatiale européenne signe en 2021 à horizon 2031 avec la Chine un projet d'alunissage d'une base permanente pour pouvoir extraire les minerais sur la Lune.

Annexes.

Annexe 1 : Le canal du Mozambique : entre convoitises étrangères, sensibilités géopolitique et prolifération d'alliances nouvelles.



Une convoitise sino indienne dans le canal

- Faibles portuaires indiennes.
- 1 Accords indiens
- Faibles portuaires chinoises
- Accords chinois.

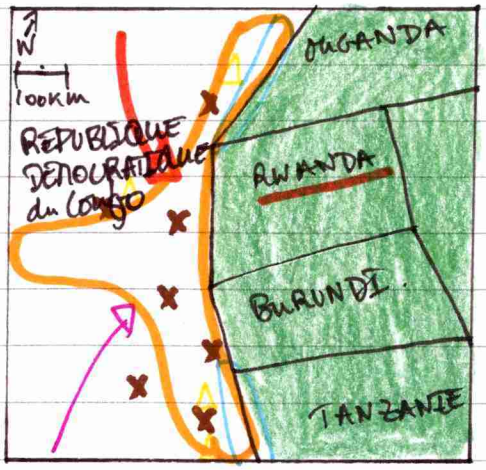
Une présence réduite de la France dans un espace clef :

- Flux maritimes
- Iles éparses
- Mayotte.

Servant à l'Afrique du Sud de s'asseoir comme puissance régionale.

- Intervention portée par l'Afrique du Sud contre AQMI avec la SADC 2012
- Présence d'AQMI.

ANNEXE 2 : Le conflit au Nord Kivu et au Sud Kivu, une guerre agravée par les ingérences et les convoitises étrangères.



- Un espace riche en ressources
  - Terres arables.
  - Mines de Coltan.
  - Mines d'or.
  - Lacs d'eau douce.

- Un conflit persistant par les convoitises, alliances et ingérences étrangères.
  - Zone Occupée par le M23, soutenu par le Rwanda officieusement
  - RWANDA 1er Pays exportateur de coltan sans en avoir sur son territoire
  - ↔ Conflits historiques. (1996-1997, 1998-2002, 2003-2009, depuis 2021)
  - ↳ Soutien au Soudan, Tchad Ethiopie envers le Rwanda.
  - ↗ Soutien du Botswana Zimbabwe et Angola pour la RDC.

FIN.

IMPRIMERIE NATIONALE – 2025-12-1003094